

Atelier Docu-sonore

Avec les femmes du groupe Lundi Femmes Solidaires

Animé par les Lucioles du Doc

En partenariat avec l'association
Quartier du Monde

**LES
LUCIOLES
DU DOC**

Présentation des Lucioles du Doc

Notre association a pour but de développer des outils et ressources autour du cinéma documentaire pour une éducation critique à l'image et aux médias et d'accompagner des structures socioculturelles dans la prise en main de ces outils.

Dans une société où le rôle de l'image et des médias de communication est devenu prédominant, les messages et les représentations doivent être analysés, décortiqués, pondérés. Dans ce contexte, il est urgent de participer au développement d'autres formes d'expression et à l'émergence d'initiatives et de savoirs collectifs via l'éducation populaire.

Le cinéma documentaire est une expérience se nourrissant d'influences artistiques et culturelles multiples. Il est un formidable instrument qui nous permet d'appréhender, de décrypter, de construire le réel, d'observer les fonctionnements et les dysfonctionnements de notre société d'information.

Les Lucioles du Doc est une association de loi 1901 militant pour une éducation critique à l'image et aux médias, et pour l'accès aux oeuvres et moyens d'expression audiovisuels. Nous utilisons le film documentaire car c'est un excellent médium de sensibilisation, d'éducation, de formation et de débat. Nous accompagnons les structures qui souhaitent s'emparer de cet outil capable d'encourager le plus grand nombre à se réapproprier les questions fondamentales qui font le fonctionnement d'une société. Nous considérons le public non comme un ensemble de «consommateurs» passifs mais comme autant de singularités aptes à l'analyse, à l'expression et à la création, acteur clé des projets que nous entreprenons.

Nous accordons également de l'importance à la diffusion des œuvres documentaires. Les Lucioles du Doc participe au prolongement de la vie de ces films et encourage leur diffusion dans une grande diversité de lieux et de territoires, auprès d'un large public.

L'association est composée de deux salariées et d'une dizaine d'animateurs, tous formés aux outils d'éducation populaire. Dans leur vie professionnelle, les bénévoles sont animateurs d'ateliers d'EMI, réalisateurs de documentaire, journalistes, travailleurs sociaux...

L'association partenaire

L'atelier Lundi Femmes Solidaires est un atelier organisé par l'association Archipélia, en non-mixité, regroupant des femmes vivant dans le quartier de Belleville. Se réunissant tous les lundis après-midi, cet atelier est pensé comme un espace de sociabilisation et d'émancipation où les participantes viennent discuter, apprendre, communiquer, débattre. Nous avons été approchées en septembre 2018 par les deux co-facilitatrices de l'atelier. Elles désiraient travailler avec les participantes de l'atelier sur la voix, l'auto-récit, la confiance en soi. Assez rapidement, nous avons convenu que travailler via l'outil sonore et non l'image était plus approprié au travail de l'atelier car moins intimidant, et pouvant plus facilement être pris en main.

De novembre à juin, nous avons animé avec trois bénévoles de l'association les Lucioles du Doc dix ateliers tous les premiers lundi du mois.

Présentation du projet

Pourquoi un documentaire sonore?

Dans notre société saturée d'images, le documentaire sonore reste pour beaucoup un outil très mystérieux. En effet, écouter demande de s'arrêter, de faire silence, de se concentrer, de fermer les yeux souvent. Le temps ralentit et on sort de la réalité pour s'échapper dans des mondes inconnus peuplés de rires, de souffles, de chants d'oiseaux, de vides et de conversations, parfois de débats haletants. L'incroyable panel de possibilités rendu possibles par le documentaire sonore est d'autant plus remarquable qu'il ne nécessite qu'un outillage simple : un casque, un enregistreur, une voix. Du moins en théorie, car vient ensuite le travail de d'étoffement de cette voix, de la création d'ambiances, dans des montages précis et inventifs.

La demande des co-facilitatrices de travailler sur le récit de soi, sur la confiance à prendre la parole nous a donc dirigé vers ce médium.



Le groupe

- 13 participantes-réalisatrices
- 3 bénévoles des Lucioles du Doc présentes sur tous les ateliers de l'année
- 2 co-facilitatrices de Archipélia
- 1 salariée coordinatrice des Lucioles du Doc

Le déroulé des ateliers

Comme à notre habitude aux Lucioles du Doc, nous sommes arrivées sans thème imposé. Nous voulions le décider ensemble, avec les participantes.

Nous avons commencé le cycle en découvrant le documentaire sonore. Pour s'attacher au son, nous avons pioché dans des podcasts (documentaires sonores mis en ligne) qui proposaient des formes variées : le récit de soi intimiste, le reportage, le débat, la fiction. Puis nous avons approfondi l'approche en choisissant un thème par séance traité de différentes manières. Les participantes devaient identifier tous les éléments utilisés : les voix, les nappes de son, les bruitages et analyser les effets produits.

Les cinq premiers ateliers étaient découpés en deux parties : une première où nous écoutions des extraits sonores, une deuxième où nous enregistrions nos propres productions. Les extraits étaient écoutés grâce à une table d'écoute mise à disposition par les Lucioles du Doc, permettant à dix-huit personnes d'écouter au casque en simultané. Cet outil sacralisait le temps d'écoute et permettait de s'immerger complètement dans les subtilités de la réalisation du documentaire. Fortes de tous ces exemples, les participantes ont commencé à proposer des idées de documentaires, qui tournaient essentiellement autour de la question :

Pourquoi nous réunissons-nous, femmes, dans cet atelier?

L'enjeu résidait alors dans la présentation de cet atelier de façon originale, sur les récits intimes de certaines femmes, sur l'ambiance qui se dégageait de ce moment unique, à la fois dans la vie des participantes et dans le quartier.

LE CHOIX DES THÈMES, LES PISTES DE RÉALISATION

Au fur et à mesure, différentes propositions se sont dégagées pour varier les formes de discours : la rédaction puis la lecture de lettres, pour matérialiser les échanges entre les participantes, par delà les pays et les générations (certaines ne peuvent plus venir, des projets à l'international ont permis aux femmes de LFS d'échanger avec des femmes de Colombie ou du Maroc), l'enregistrements de chants, d'histoires drôles, de différentes langues témoins de la richesse culturelle du groupe, d'histoires personnelles sur la place de la femme. Le questionnement occupe une place importante, à la fois dans l'atelier et l'enregistrement : qu'est-ce qu'un foyer? Quelle est la place de la femme dans la famille, dans la communauté?

LA PHASE DE FINALISATION

A chaque atelier, les participantes réécoutaient les extraits enregistrés à la session précédente. Ils devaient être validés au consensus ou ré-engistrés.

Durant les trois dernières séances, l'accent a été mis sur le montage, essentiel. Pré-monté par les animatrices des Lucioles du Doc, les pistes étaient projetées au mur via un vidéo-projecteur pour rendre concret le travail de montage et les modifications apportées à l'issue des discussions. Pour arriver à un documentaire de dix-sept minutes, nous sommes parties d'une première version qui durait plus d'une heure ! Cela a nécessité de nombreuses écoutes minutieuses et de long débats.



Les écoutes publiques

Le 23 mars 2019, au Forum Femmes en action, une première ébauche du documentaire sonore a été proposée. Elle durait 45 minutes. La version définitive a été validée en juillet 2019, et proposée à l'écoute pour l'inauguration du Centre social Archipélia le 28 septembre 2019.

Le documentaire sonore est désormais accessible sur internet via ce lien :

<https://soundcloud.com/user-937957012/les-lundi-femme-solidaire-donne-de-la-voix/s-KW6r8>

Il voyage doucement au gré des rencontres, des opportunités, et de l'envie des participantes et des deux associations partenaires.